



Mathilde à l'Appel des Dunes

Roman Poétique.

Tia Bès

Extraits...

Mathilde avait cru à l'Amour pur et unique, celui qui sait faire vibrer, celui qui fait voyager à l'infini ! Elle s'était donnée à Zaïm corps et âme pendant de longs mois.

Cependant, rien ne s'était passé comme elle l'avait voulu. Sans appel, le couperet était très vite tombé, la laissant impuissante et désespérée. Subitement, Zaïm, déterminé, lui avait annoncé son départ irrévocable. Il repartit dans son pays retrouver tout ce qu'il n'avait pu espérer obtenir auprès d'elle. La mort dans l'âme, elle l'avait aidé à faire ses bagages.

Ce fut les bras chargés de poésie, qu'un beau matin de septembre, il disparut au bout d'un minuscule quai de gare.

Puis, le bateau qui l'attendait plus loin avait repris la mer l'emportant vers sa nouvelle vie.

Depuis, les vagues renvoyaient à Mathilde le silence de ces longs mois de bonheur.

Dans sa détresse, elle cria une dernière fois à l'homme qu'elle aimait :

« Tu pars !

Mais tout va me rapprocher de toi !

Même si la nuit dans son sommeil tourmenté me recouvre de la douleur de ne plus te voir qu'en rêve, je vais toujours t'aimer.

C'est une grave erreur que de m'abandonner ! »

Anéantie, elle le laissa partir, espérant qu'il revienne un jour sur sa décision. Elle l'attendit en vain patiemment pendant de longs et d'interminables mois. Lancinants, les jours qui passaient n'avaient plus aucun goût pour elle. Elle se blottit dans les larmes de son désespoir.

[...]

Les saisons filaient, défilaient.

Mathilde ne pouvait s'empêcher de retourner sur les bords du lac. Au lever du jour, il restait limpide et immobile. Elle s'imprégnait à nouveau de sa beauté, du calme verdoyant de ses berges. Les eaux transparentes lui renvoyaient le reflet silencieux de Zaïm. Le vent caressait tendrement les joncs et les buissons sur son passage furtif, qu'elle devinait. Il était là, elle le revoyait comme avant.

Ses pas frôlaient agréablement les siens, ses yeux s'abandonnaient à la douceur du paysage et cherchaient toujours sa main. Elle s'agrippa encore à ces derniers instants volés au bonheur. Le printemps commençait à frissonner dans les bosquets sans que rien ne puisse ralentir son arrivée précoce et soudaine, ni retenir la chaleur et le parfum d'un été qu'elle ne pouvait oublier. Les dernières traces des floraisons estivales s'éclipsaient dans le ciel, emportant les boutures de leur Amour dans l'azur drapé de saphirs. Elle retenait encore, dans un souffle délicat, tous ces souvenirs qui fleurissaient toujours dans son cœur. Comme des brins de poésie, légers comme le vol des papillons, de tige en tige, le bout de leurs ailes folles, effleurait sa peau d'une caresse lutine. Des grappes violines coloraient les herbes sauvages, mêlaient leur parfum délicieux à la tendresse des orchidées blanches. La jeune femme prit l'habitude de revenir se délecter de cette belle aquarelle pour la peindre avec d'innombrables mots, du bout de sa plume. Son imagination débordante ouvrait la porte à des paysages féeriques. Ses yeux s'abandonnaient au voile de l'horizon pour y dessiner leur message d'espoir. Son cœur s'accrochait à la caresse des nuages pour y laisser leurs deux empreintes. Ses pensées poétiques s'engouffraient dans un Continent lointain pour y effleurer la vie de Zaïm, qu'elle imaginait. Elle s'envolait à nouveau dans le firmament pour y chanter sa passion.

[...]

Dépasser les affres de ses peurs. Mathilde allait se surpasser. Elle allait outrepasser toutes les tempêtes de sa vie. Elle allait bientôt franchir la frontière ! Elle allait franchir la mer ! Dans quelques heures elle serait en Algérie. Dans quelques jours, elle poserait ses pieds sur le sable du Désert. Elle voulait transcender son quotidien !

Ce fut dans cet état d'esprit qu'elle envisagea la traversée en bateau vers l'Algérie. Elle avait marché, encore marché, avait pris l'avion, voyagé en train, puis en autobus. Maintenant, elle allait connaître les voies de la mer. Elle était arrivée sur le port d'Almeria. Elle grimpa sur le bateau l'âme légère et voyageuse. Elle était fière Mathilde lorsqu'elle franchit le pont du paquebot ! Elle se laissa agréablement glisser sur les flots qui l'amenaient vers le pays qu'elle avait tant espéré connaître. Son énergie redoubla. Voir poindre un petit point noir sur l'horizon et avoir la ferme conviction que le port de l'arrivée était tout proche d'elle, anima la force de son esprit pendant un long moment. Le bateau était bondé. Elle passa la majeure partie de son temps sur le pont, accoudée à la balustrade, les yeux rivés sur l'horizon et le ciel. Ô combien, elle avait souhaité faire ce voyage sur la mer avec Lui ! Hélas, elle était seule à faire cette traversée.

Retrouvez « Mathilde : l'Appel des Dunes » sur
<https://libre2lire.fr/livres/mathilde-lappel-des-dunes/>

ISBN papier : 978-2-490522-89-7
ISBN Numérique : 978-2-490522-90-3

228 pages – 16.00€

Dépôt légal : Mars 2020

© Libre2Lire, 2020

